



Maurice Zimmermann

---

## L'expédition antarctique Belge

In: Annales de Géographie. 1899, t. 8, n°40. pp. 383-384.

---

Citer ce document / Cite this document :

Zimmermann Maurice. L'expédition antarctique Belge. In: Annales de Géographie. 1899, t. 8, n°40. pp. 383-384.

doi : 10.3406/geo.1899.6150

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo\\_0003-4010\\_1899\\_num\\_8\\_40\\_6150](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1899_num_8_40_6150)

---



## RÉGIONS POLAIRES

**L'expédition océanographique Allemande dans les mers Antarc-tiques.** — L'expédition du Dr CUHN est rentrée à Hambourg le 30 avril, après neuf mois de travaux couronnés du plus grand succès. Outre les résultats déjà mentionnés <sup>1</sup>, il faut attirer l'attention sur les sondages opérés près de la terre d'Enderby, au delà du 64° degré lat. S. (64° 15'). Un dragage fournit une multitude de pierres provenant de la moraine de fond des glaciers antarctiques : ce sont les premiers faits qu'on ait recueillis sur la nature du continent antarctique. Les roches volcaniques font entièrement défaut; on ne recueille que des fragments de granite, de gneiss, de schiste et de grès rouge ferrugineux. On ne possédait sur l'Océan Austral que 15 sondages au delà de 50° S.; l'expédition du *Valdivia* en a ajouté 29, dont 11 entre 5 000 et 5 750 m. L'Océan du Sud, qu'on croyait être un bassin relativement bas, constitue un des plus profonds abîmes océaniques, entre les 54° et 64° lat. S. A 102 milles marins de la terre d'Enderby (position fixée à 65° 57'), on trouva encore 4 625 m. Si la terre d'Enderby se trouve vraiment à cette latitude, on aurait là une pente sous-marine d'une inclinaison qui ne se trouve guère que dans les cas de terres volcaniques. Or les dépôts volcaniques manquent dans les dragages. Il y a donc peut-être lieu de mettre en doute la position de la terre d'Enderby. Des observations de température effectuées du 16 au 18 décembre, par 63° S. et 54° E. Gr., il ressort ce fait très intéressant qu'immédiatement au-dessous des eaux glacées de la surface (à partir de 130 m.) jusqu'à plus de 2 000 m. de profondeur, règne une couche d'eau relativement chaude, de température variant entre + 0°,5 C. et + 1°,6. La partie inférieure des grands icebergs baigne donc, à ces hautes latitudes, dans des eaux chaudes, et même dans les régions antarctiques, la fusion en doit être rapide. L'inattendu de ces conclusions, tant au point de vue des profondeurs que des températures, éveille naturellement le souvenir des observations de Nansen au pôle opposé.

Le retour de l'expédition s'est fait par les îles Kerguelen, qu'aucun navire n'avait visitées depuis plusieurs années, et l'île Saint-Paul. Les sondages entre la terre d'Enderby et Kerguelen révélèrent des fonds extrêmement accidentés, où les profondeurs de 2 360 m. alternaient avec des abîmes de 3 600 et de 5 500 m.

**L'expédition antarctique Belge.** — M. DE GERLACHE a envoyé à la Société Royale Belge de Géographie un compte rendu sommaire de son voyage <sup>2</sup>. La *Belgica* n'avait pu quitter l'île des États que le 14 janvier 1898; dès le 22, en entrant dans le détroit de Bransfield, entre les South Shetlands et l'archipel de Dirk Gerritsz, elle perdit le matelot Wiencke, de Christiania, enlevé par une lame dans une tempête. La fin de l'été 1898 fut consacrée à

1. Voir *Ann. de Géog.*, VII, 1898, chronique du 15 mars, p. 191; VIII, 1899, chronique du 15 janvier, p. 95, du 15 mai, p. 288. La traduction du rapport officiel, paru dans le *Deutsche Reichs-Anzeiger* du 15 mars 1898, se trouve dans *Geog. Journ.*, XIII, juin 1899, p. 640-650.

2. Reproduit par le *Mouv. Géog.*, 16<sup>e</sup> année, 30 avril et 7 mai 1899, et traduit dans le *Geog. Journal*, XIII, juin 1899, p. 650-654.

l'exploration de l'archipel de Palmer, mal déterminé encore, et du détroit qui le sépare des terres de l'Est (terre de Graham). On opéra vingt débarquements dans tout ce complexe de terres, dont les coordonnées et les éléments magnétiques furent fixés. M. RACOVITSA découvrit une faune antarctique entièrement nouvelle, représentée par un Poduride, un Diptère et plusieurs minuscules Acariens.

S'avançant vers l'W., au delà de la terre d'Alexandre I<sup>er</sup>, l'expédition tenta de gagner les hautes latitudes; elle atteignit 71° 31' S. par 83° 16' long. W. Gr., mais le 10 mars elle se trouva bloquée, et dès lors, pendant une année, elle dériva au gré des glaces. Cette dérive porta nettement vers l'W.; le navire se déplaça de 18 degrés dans cette direction, en se maintenant aux abords de 70° 30' lat. S.; la délivrance définitive n'eut lieu que le 14 mars 1899.

Cette détention d'une année dans le *pack* antarctique assure une place d'honneur à l'expédition belge dans l'exploration des régions polaires australes. Elle rapporte le premier ensemble d'observations d'hiver sur les glaces, les vents, le magnétisme, et à ce titre elle marque une date. Le *pack*, quoique le plus souvent très serré, resta toujours très mobile, au point que durant l'hiver toute excursion sur la glace parut impossible. Il semble que la houle, si forte dans les mers australes, s'y fasse sentir beaucoup plus loin à l'intérieur de la banquise que dans les régions arctiques. Une seule pression fit courir des dangers au navire, et pendant quelques minutes seulement. Les tourmentes de neige et de vent étaient fréquentes : par vent du N., le temps restait presque toujours couvert, souvent brumeux, et assez doux; le froid venait par vent du S., avec le temps clair. Ces faits confirment ce que l'*Antarctic* et les expéditions antérieures nous avaient appris, et renforcent la probabilité de grandes masses de terres aux abords du pôle.

Les parages observés par la *Belgica* durant sa dérive avaient été vus déjà par BISCOE, BELLINGSHAUSEN, et le baleinier WALKER; ils sont proches des points visités par Cook lors de sa pointe hardie jusqu'au 71° 10' (106° 34' long. W.; la *Belgica* émergea des glaces par 103°). L'apparence de terre signalée par WALKER (et non WILKES) aux abords de 100° W. et de 70° S. ne se révéla par aucun indice : « Il est d'ailleurs à remarquer, écrit M. DE GERLACHE, que notre dérive, presque aussi rapide vers le S. avec les vents du N. qu'elle l'était vers le N. avec les vents du S., ainsi que les sondages que nous avons effectués pendant notre dérive chaque fois que le temps a permis d'observer, contraignent à reculer de plusieurs degrés au S. les contours hypothétiques du continent austral dans cette partie de la zone antarctique ». Cette conclusion, qui jette en même temps le doute sur les indices de terre induits de la relation de Cook, semble provisoirement le plus important résultat de l'expédition. Au point de vue sanitaire, il est à noter que pendant la nuit de l'hivernage, tous les membres de l'expédition souffrirent de troubles cardiaques, et que le lieutenant DANCO, qui était atteint d'une maladie chronique du cœur, succomba le 3 juin.

MAURICE ZIMMERMANN,  
Agrégé d'histoire, et de géographie.

Le Gérant : ARMAND COLIN.